



## La culture du niébé : bon précédent cultural du maïs en Côte d'Ivoire

Akanza Kouadjo Paul <sup>\*1</sup>, N'Da Hugues Annicet<sup>1</sup>, Gbakatchetche Henri. Cousin<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Centre National de Recherche Agronomique (CNRA). 01 BP 1740 Abidjan 01 (Côte d'Ivoire).

\*Auteur correspondant : e-mail : [paul.akanza@yahoo.com](mailto:paul.akanza@yahoo.com)

Original submitted in on 12<sup>th</sup> December 2019. Published online at [www.m.elewa.org/journals/](http://www.m.elewa.org/journals/) on 31<sup>st</sup> May 2020  
<https://doi.org/10.35759/JABs.149.8>

### INTRODUCTION

La rotation culturale est une technique agricole qui vise entre autres le maintien ou l'amélioration de la fertilité des sols et donc l'augmentation des rendements. Le niébé [*Vigna unguiculata* (L.) Walp.] est la deuxième légumineuse la plus cultivée en Côte d'Ivoire après l'arachide. Il est surtout cultivé dans les régions de savane pour ses graines consommées comme légume sec. Malgré la valeur nutritive reconnue à cette légumineuse, le niébé fait l'objet d'une très faible attention de la part des services de vulgarisation agricole. Les faibles rendements confèrent des volumes de production nettement inférieurs aux besoins de consommation locale. Dans les régions à climat soudanien qui correspondent au nord de la Côte-d'Ivoire, le niébé se cultive en association avec le mil, le sorgho, le maïs, les ignames et parfois le manioc (Beninga, 2014). Le faible volume de production nationale de niébé se situerait entre 20.000 et 30.000 tonnes par an. Pour combler le déficit de production, le pays importe par an 5.858 tonnes de niébé du Burkina et du Mali (Soule, 2002). Le niébé constitue l'une des principales légumineuses à graines qui jouent un rôle de premier plan dans les systèmes de culture avec d'énormes potentialités agronomiques et alimentaires. Le niébé est l'une des plus anciennes sources alimentaires de l'homme car il est très nourrissant. Sa teneur en protéines varie entre 20 à 30 % et il contient 2 % de lipides, le restant étant constitué de glucides, de minéraux et d'autres nutriments. Le niébé est riche en vitamines B1 et B3, ainsi qu'en fibres alimentaires, en fer et en potassium. Il a une faible teneur en gras et en calories. Les feuilles et les graines très riches en protéines sont utilisées dans l'alimentation humaine et animale (Konaté, 2012). La production végétale est dépendante entre autres d'azote et du phosphore. Or, la majorité des paysans n'ont pas suffisamment de moyens pour acquérir les engrais minéraux. Face à cette situation, il est indispensable de promouvoir des techniques peu onéreuses. La quasi-totalité des exploitants pratique des systèmes de culture plurispécifiques comprenant des rotations dont celles du niébé avec du maïs ou autres céréales. Ces systèmes de culture constituent des moyens privilégiés de gestion de la fertilité du sol. La matière organique issue des fanes de niébé influence diverses caractéristiques chimiques du sol (Konaté et al., 2012). La biomasse produite permet d'améliorer la couverture, la teneur en éléments minéraux et organiques du sol (Kouyaté, 2006). Cette technologie vise, en brisant la monoculture, à préserver la fertilité des sols et garantir la durabilité des systèmes de culture à base de céréales